



Photo UPI

Le ministre des Mines du Venezuela, M. Valentin Hernandez (à gauche) et M. Jamshid Amauzegar de l'Iran s'entretiennent au cours d'une réunion, tenue à Vienne au mois de mars, de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. C'est à

la suite de cette rencontre de l'OPEP et d'une réunion parallèle de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) qu'on annonça la levée de l'embargo décrété contre les États-Unis durant la guerre israélo-arabe.

tranchée qu'on pourrait le supposer, à savoir la France contre le reste, car il y a raison de croire que certains représentants européens n'étaient pas entièrement mécontents des incartades de M. Jobert. Quant aux Japonais, qui dépendent entièrement de leurs importations de pétrole et qui, plus que quiconque, désiraient éviter un affrontement avec leurs fournisseurs arabes, ils semblaient heureux de se détendre et de laisser la querelle entre Occidentaux se dérouler à l'avant-scène.

Le second jour, la Conférence se transforma en rencontre du Marché commun européen, les Neuf tenant réunion sur réunion à huis clos. M. Kissinger tenta à deux reprises d'user de son charme personnel pour se gagner l'exubérant M. Jobert — d'abord à une rencontre annoncée partout et qui tint en haleine tous les participants à la Conférence, puis au cours d'une visite secrète qu'il fit tard dans la nuit à l'ambassade de France.

Malgré la grande robustesse de M. Kissinger, c'est le petit M. Jobert qui s'affirma comme la personnalité numéro un de la Conférence. Taquin et provocateur, il ne parlait que par énigmes et par allégories.

Au sortir de son premier entretien avec M. Kissinger, M. Jobert s'adressa

pour la première fois aux journalistes: cinq mots prononcés à la course dans le hall du Département d'État où la ruée des gens faisait basculer drapeaux et barrières. «Ce soir, non. Demain, peut-être», déclara-t-il, résumant en somme la position française au cours de la Conférence.

M. Jobert tint aussi deux conférences de presse qui lui fournirent l'occasion de répliques d'un style particulier. A quelqu'un qui lui demandait si la France approuverait un communiqué final, il dit: «Je vous répondrais: voilà la question». À un autre qui voulait savoir pourquoi la France adoptait une position apparemment inflexible, il avoua: «Mon regard est fixé sur la ligne bleue des Vosges plutôt que sur un mirage dans le désert». Autre exemple: répondant à une observation qu'avait faite M. Macdonald au sujet de l'isolement de la France à cette Conférence, il déclara: «Je ne voudrais pas rester seul au froid, s'il existait la possibilité d'être au chaud.»

Préoccupation légitime

Bien qu'il fût assez difficile parfois de suivre la logique fuyante de M. Jobert ou de saisir le sens mystérieux de ses paroles, son souci de ne pas déplaire aux Arabes et ses craintes quant à la domination de